

Un dernier mot

Voici le dernier éditorial que j'aurai eu le plaisir d'écrire comme président de l'AMQ. J'en aurai écrit 22, dont le premier est paru dans le numéro de mars-mai 1993. J'aurai donc fait sept ans à la présidence, les six premiers mois et les six derniers à titre intérimaire. Ce n'est pas mon intention de faire ici un bilan de ces années. Ceux que cela intéresse peuvent lire les rapports annuels du président qui ont été publiés dans les numéros de décembre de chaque année avec les nouvelles du congrès, ou encore visiter le site WEB de l'AMQ qui contient ces rapports ainsi que les mémoires de l'AMQ et une foule d'autres informations. Il serait cependant utile de tirer les quelques grandes lignes de ces années et de montrer dans quel esprit l'action de l'AMQ a été menée. Enfin, j'aimerais mettre de l'avant quelques dossiers chauds actuels.

Ce qui m'a frappé dès le début, ce sont les ressources de compétences et de dévouement que recèle l'AMQ. Il y a un noyau dur d'une bonne centaine de personnes sur lesquelles on peut toujours compter, et ce, à tous les ordres d'enseignement. Quand il s'est agi, par exemple, de bien asseoir la position de l'AMQ lors de la réforme Robillard de l'école secondaire en 1993, plus de vingt personnes provenant du secondaire, du collégial et de l'universitaire se sont déplacées tout un samedi afin de fournir une information de première main et des avis qui ont permis à l'AMQ d'écrire un mémoire bien en prise sur la réalité des écoles secondaires du Québec. Cette occasion s'est présentée à plusieurs reprises en cette décennie dominée par les réformes en éducation. Le mémoire de l'AMQ aux États généraux de l'éducation a fait suite à plusieurs réunions très stimulantes où se sont impliquées une trentaine de personnes provenant de tous les milieux. Même scénario pour les positions de l'AMQ concernant la formation des maîtres du secondaire et le rôle des mathématiques dans les programmes techniques. À chacune de ces occasions, des membres compétents acceptaient spontanément de servir. De même, lorsqu'il s'est agi de remplacer la défunte coordination provinciale en ma-

thématiques, l'AMQ a pu compter sur des organisateurs dévoués et sur une moyenne de 40 coordonnateurs de départements de mathématiques collégiaux qui ont participé à une bonne douzaine de ces nécessaires réunions organisées par l'AMQ depuis 1994. Le Comité de rédaction du *Bulletin* fait un travail de continuité et de qualité admirables en assurant la parution de quatre numéros par année, les articles de fond devant être acceptés par des arbitres externes, dans la tradition des revues avec comité de lecture. Les jurys des cinq prix de l'AMQ font chaque année un travail important qui assure la valeur de ces prix. Et puis, évidemment, il y a eu les conseils d'administration et les comités exécutifs, toujours pleins d'énergie et de projets, sans lesquels un président se trouve démuni et impuissant. Je tiens à remercier ici toutes ces personnes qui sont vraiment l'AMQ en action. Permettez-moi de remercier d'une façon spéciale mon ami Jean-Denis Groleau avec qui j'ai fait équipe depuis 1993. Dans les faits, Jean-Denis a été directeur général de l'AMQ sans le titre ni le salaire, une tâche qu'il a partagée avec Rita Arena pendant quatre ans. L'AMQ lui doit énormément.

Étant convaincu que si l'AMQ n'avait pas existé en 1990, il aurait fallu la créer, convaincu de son utilité dans le système d'éducation, de son rôle essentiel pour la promotion des mathématiques dans la société en général, j'ai toujours été très heureux, comme président, de représenter l'AMQ et d'affirmer sa présence partout où je le pouvais. C'est à ce titre que j'ai accepté un mandat de deux ans au Comité de direction du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ) et un mandat de deux ans également au Conseil d'administration de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas). J'ai été amené à écrire plusieurs fois aux différents ministres de l'Éducation, au Conseil supérieur de l'éducation, au Conseil de la science et de la technologie, à la Fédération des cégeps, etc., pour présenter les positions de l'AMQ. Le résultat en est, je crois, que dans le milieu de l'éducation, l'AMQ existe.

Les réformes de l'éducation, les activités de l'Année mathématique mondiale, les concours, les camps mathématiques, les congrès, tout cela a favorisé les partenariats de l'AMQ avec les universités, les collèges, les autres associations dont l'Association des professeurs de sciences (APSQ), notre voisine d'en haut au 7 400 Saint-Laurent. Permettez-moi seulement de mettre en relief deux partenariats récents : l'un avec l'Institut des sciences mathématiques (ISM) et l'autre avec le Groupe des responsables en mathématiques au secondaire (GRMS). Avec l'ISM, l'AMQ participe au projet conjoint «cegep-universités» qui vise à rapprocher les chercheurs et les professeurs de cégeps ; depuis 1998, plus d'une trentaine de conférences-ateliers ont eu lieu dans les cégeps ou les universités. Un supplément de 24 pages contenant six articles de réflexions sur les mathématiques a été produit par l'ISM et l'AMQ et sera envoyé aux 6 000 membres de l'Acfas ; ce supplément sera utilisé par ailleurs dans le cadre du projet conjoint cégep-universités.

Le partenariat avec le GRMS consiste en la création d'un prix conjoint visant à reconnaître, dans chacun des programmes de baccalauréat en enseignement secondaire (BES) en mathématiques de cinq universités québécoises, l'étudiant qui s'est le plus distingué. Les facultés d'éducation et les départements de mathématiques ont collaboré d'une façon essentielle à ce projet qui devrait assurer une présence des mathématiques dans les collations des grades des facultés d'éducation. Signalons enfin le partenariat avec le Musée du séminaire de Sherbrooke et le Centre d'exposition de l'Université de Montréal, dans la production de l'exposition « 1,2,3, ..., maths ! » qui sera inaugurée au Petit séminaire de Québec en mai et juin 2000 et qui circulera ensuite au Québec et ailleurs au Canada pendant plusieurs années. L'Année mathématique mondiale a d'ailleurs été une occasion privilégiée d'autres partenariats avec notamment l'Acfas, le Centre de recherches mathématiques (CRM), la troupe de théâtre « Le petit Chaplin » et la Société mathématique du Canada.

J'aimerais terminer ce dernier éditorial par une réflexion sur ce qui me semble le problème principal actuellement, un problème qui risque d'affecter d'une façon profonde la place traditionnelle des mathématiques dans l'éducation. La révolution scientifique et technique qui continue à se déployer depuis trois siècles — dont le seul événement historique comparable remonte à la période hellénistique d'Euclide, Archimède, Ératosthène et Hipparque — a abouti au XX^e siècle à la création d'une foule de sciences et de techni-

ques nouvelles qui aspirent naturellement à la transmission scolaire (un des exemples les plus frappants étant la sexologie). Il y a également le fait que la technique domine de plus en plus le monde économique et social, et considère qu'elle peut faire l'économie des sciences fondamentales surtout en ces temps de compétition féroce et de restrictions budgétaires. Ces deux forces exercent une pression énorme sur l'école pour qu'elle fournisse au citoyen une formation plus immédiatement « utile ». Le risque est alors grand que les mathématiques scolaires soient réduites à leur plus simple expression, qu'elles ne deviennent qu'un répertoire des recettes que les praticiens estiment nécessaire à l'exercice des professions actuelles.

Or, nous savons que le rôle principal de l'enseignement des mathématiques et des sciences et sa plus importante « utilité » est de développer une attitude rationnelle face au monde. L'école et le collège en bonne partie doivent demeurer selon nous des lieux privilégiés de rêve intellectuel. Le jeune doit pouvoir rêver, imaginer le monde avant d'y vivre sa vie d'adulte. Le choc de la vie réelle pourra être un ferment de contestation et de progrès social, alors qu'une école braquée sur les besoins immédiats et le marché de l'emploi engendre plutôt le conformisme et le *statu quo*.

Les révisions des programmes techniques et du programme de sciences humaines des cégeps, s'ils devaient se poursuivre sans donner une place significative aux mathématiques, pourraient avoir à moyen terme des conséquences malheureuses sur la culture scientifique dans la société québécoise, d'autant plus que la grande majorité des futurs maîtres du primaire et du secondaire est recrutée dans les programmes de sciences humaines. L'AMQ a déjà entrepris là-dessus une réflexion et une action qui doivent être poursuivies avec persévérance. Il s'agit d'un enjeu majeur.

En résumé, toute mon ambition au cours de ces sept ans de présidence aura été de refléter la vigueur de la communauté mathématique de tous les ordres d'enseignement réunie au sein de l'AMQ, en lui assurant une institution stable pour mener une action cohérente et à long terme. Je souhaite à celle ou celui qui me succédera autant de plaisir et de satisfaction que j'ai pu en éprouver dans l'exercice de cette très stimulante fonction.

Vive l'Association mathématique du Québec/ ■

Bernard Courteau
Président

Quelques nouvelles de l'Année mathématique mondiale au Québec

1. Expo mathématiques 2000

Notre exposition, dont le maître d'oeuvre est le Musée du séminaire de Sherbrooke et dont le coproducteur est le Centre d'exposition de l'Université de Montréal, a maintenant un nom : « Un, deux, trois, ... maths ! » Elle sera au Petit séminaire de Québec pendant les mois de mai et juin 2000. Vous aurez donc l'occasion de la voir au congrès des 5, 6 et 7 mai prochain à Québec. L'exposition ira ensuite au Centre d'exposition de l'Université de Montréal et au Musée du Séminaire de Sherbrooke avant d'entreprendre une tournée de 3 à 5 ans au Québec et dans quelques provinces canadiennes. Pour réserver l'exposition on peut s'adresser à madame Martine Bernier (819-564-3200) du Musée au Séminaire de Sherbrooke.

2. Affiches dans le métro de Montréal

Pendant tout le mois de janvier, les montréalais ont eu la chance d'admirer dans le métro de Montréal les magnifiques affiches de Christiane Rousseau et de Stéphane Durand. Ce dernier a d'ailleurs gagné le premier prix au Concours international d'affiches de la Société mathématique européenne. Ces affiches ont été mises à la disposition des associations mathématiques des autres pays et on les retrouvera peut-être dans les métros de quelques autres grandes villes du monde. On pourra se procurer 3 de ces affiches au kiosque de l'AMQ lors du congrès de mai prochain au prix de 8 \$ chacune ou 20 \$ pour les 3.

3. Série de télévision « C'est mathématique ! »

Depuis le début de février les téléspectateurs ont pu voir au nouveau canal Z la très intéressante série « C'est mathématique ! » animée de façon très vivante et sympathique par Jean-Marie De Koninck. Plusieurs membres de la communauté mathématique ont naturellement été mis à contribution dans cette série de 16

émissions : François Soumis, Gilbert Laporte, Claude Boucher, Stéphane Durand, Gilles Brassard, Christiane Rousseau et plusieurs autres mathématiciens, scientifiques ou ingénieurs qui viennent témoigner avec passion de l'utilité des maths pour la société.

4. Revue *Québec Science*

Un supplément de la revue *Québec Science* consacré aux mathématiques paraîtra avec le numéro d'avril prochain.

5. Revue *Interface*

Une entrevue avec Christiane Rousseau est parue dans le numéro de mars de la revue *Interface* de l'Acfas. L'ISM et l'AMQ vont éditer un supplément sur les mathématiques que l'Acfas a décidé d'envoyer à ses membres avec le numéro de mai de sa revue *Interface*.

6. Méga-congrès à Québec

Les organisateurs du congrès des 5, 6 et 7 mai 2000 à l'Université Laval nous préparent un événement exceptionnel. Vous pouvez avoir toute l'information sur ce méga-congrès en allant sur le site de l'AMQ à la rubrique 43^e congrès. Le ministre de l'Éducation, monsieur François Legault, a accepté la présidence d'honneur de ce congrès.

7. Ouvrage de vulgarisation scientifique

Un ouvrage collectif de vulgarisation mathématique « Les mathématiques d'hier et d'aujourd'hui » sera lancé au méga-congrès par MODULO. Les auteurs de ce collectif ont accepté de verser tous leurs droits au Fonds Maurice-L'Abbé pour les camps mathématiques de l'AMQ.